DE GAUTIER DE COINCI

CLASSEMENT GENERAL DES MANUSCRITS SUIVI DE L'EDITION DE DEUX MIRACLES

PAR

ARLETTE DUCROT née Granderye

PREMIERE PARTIE

T

ÉTUDE DES MANUSCRITS

Nous avons trouvé un grand nombre de manuscrits (72); aussi les avons-nous divisés en trois groupes, et nous avons placé:

Dans le premier groupe, les mss. qui reproduisent dans son intégrité l'œuvre de Gautier de Coinci, savoir : 21 mss., écrits pour la plupart dans l'Île de France, entre 1266 et 1465;

Dans le second groupe, les mss., au nombre de 16, qui donnent la majeure partie des poèmes de notre auteur;

Dans le troisième groupe, 35 mss., qui renferment, avec d'autres œuvres, quelques-uns des poèmes de Gautier.

H

GROUPEMENT GÉNÉRAL DES MANUSCRITS

Par l'étude des particularités externes (c'est-àdire extérieures au texte, passages remaniés, interpolations, omissions), et par celle des variantes des deux miracles dont nous donnons plus loin l'édition, nous déterminons des groupements de manuscrits, et nous montrons que le ms. 2163 du fonds français de la Bibliothèque nationale, est celui qui a le plus de points communs avec tous les autres; qu'il est donc le plus proche de l'original. Nous le prendrons, en conséquence, comme ms. de base.

DEUXIEME PARTIE

I

VIE DE GAUTIER DE COINCI

Gautier de Coinci, né en 1177 dans le bourg de Coincy, près de Fère-en-Tardenois, entra à 15 ou 16 ans au monastère de Saint-Médard de Soissons, et devint en 1214 prieur de Vic-sur-Aisne. En 1233, il rentre à Soissons, comme grand prieur de Saint-Médard, où il meurt en 1236, à l'âge de 59 ans.

Gautier eut donc une vie calme et tranquille, qu'il consacra à écrire les louanges de Marie. Dans son âme simple, il fait place à des sentiments extrêmes : amour de la Vierge, haine du diable et des juifs.

En écrivant, Gautier poursuit l'édification de ses contemporains et c'est ainsi qu'il est un censeur violent des mœurs de son temps.

H

ŒUVRE DE GAUTIER DE COINCI. ET GENÈSE DU LIVRE DES MIRACLES DE NOSTRE DAME

Nous déterminons comment de 1218 à 1227, par trois étapes, Gautier composa les Miracles de Nostre

- 1° En 1218, Gautier écrit le livre premier, avec le dessein de ne pas reprendre la plume.
- 2º Vers 1222, il écrit quelques chansons qui viennent augmenter son livre premier, ajoute un long développement au miracle de Saint Hyldefons, et rédige un poème et des chansons en l'honneur de sainte Léocade.
- 3° De 1223 à 1227 il écrit son second livre et apporte quelques remaniements dans la présentation de son ouvrage.

III

STYLE

Le style est plein de vie, le vocabulaire abondant, mais Gautier se laisse trop souvent entraîner par son goût prononcé pour la préciosité.

TROISIEME PARTIE

I

ÉTUDE PRÉLIMINAIRE SUR DEUX MIRACLES

1º) De milite cui post mortem voluntas pro facto reputatur. — Un chevalier impie et malfaisant, qui pourtant vénérait Nostre-Dame, se repent et meurt

avant d'avoir pu mettre à exécution sa décision de bâtir un couvent où il veut se retirer. Après sa mort, les anges et les diables qui se disputent son âme s'en rapportent finalement au jugement de Dieu; sur l'intervention de Marie reconnaissante, l'âme du chevalier est admise au paradis.

2°) Quomodo beata Maria Costantinopolitanam deffendit urbem sub sancto Germano patriarcha. — En 716, le chef sarrazin Musilinus assiège Constantinople. Les chrétiens épouvantés supplient saint Germain, leur patriarche, d'invoquer pour eux tous, Notre-Dame. Et quand les Sarrazins donnent l'assaut, la Vierge marque sa protection, en recevant dans son manteau les projectiles qu'elle renvoie sur les assaillants. Témoins de ce prodige, Musilinus et son armée se convertissent au christianisme.

On trouve à plusieurs reprises, dans l'œuvre de Gautier les thèmes de ces deux miracles.

H

ÉDITION CRITIQUE DE CES DEUX MIRACLES

Ш

- 1. Glossaires complets.
- 2. Table des noms propres.

APPENDICES

- I. Tables de concordance des miracles dans les trois groupes de manuscrits.
 - II. Fac-similés de mss. étrangers.
 - III. Catalogue de manuscrits.